

***Nouvelles recyclées* de Lorraine Beaulieu : un feuilletage de la mémoire culturelle au quotidien**

Philippe Boissonnet

Number 91, Spring 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63024ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Boissonnet, P. (2010). Review of [*Nouvelles recyclées* de Lorraine Beaulieu : un feuilletage de la mémoire culturelle au quotidien]. *Espace Sculpture*, (91), 35–35.

Nouvelles recyclées de **Lorraine BEAULIEU** : un feuilletage de la mémoire culturelle au quotidien

Philippe BOISSONNET

Les colonnes en feuilles de papier journal qu'on pouvait voir dans l'installation *Nouvelles recyclées*, que Lorraine Beaulieu a présentée en janvier 2009 au Centre culturel de Trois-Rivières¹, auraient pu tout aussi bien être intitulées : *Ceci n'est pas ce que vous voyez*, tant les niveaux d'interprétation de leur contenu sémantique y sont habilement superposés.

Au moins trois niveaux de « lecture », au sens artistique du terme, s'y retrouvent. Le texte imprimé, quant à lui, n'y est guère lisible au premier degré malgré toute l'information accumulée en l'espace des quelques mois que ce travail de feuilletage et d'enfilage a demandés ! Il s'agit d'un tout autre type de lecture.

Au premier regard, la proposition formelle nous frappe par son ampleur entièrement sculpturale riche en effets texturés. Nous sommes en effet ébahis, et même séduits, par ce travail de reconstitution d'une forme cylindrique pourtant uniquement basée sur la répétition et la variation d'un élément modulaire rectangulaire. Leur jumelage à une grande photographie en contre-plongée du tronc d'un conifère dressé vers le ciel nous aide, au second regard sans doute, à identifier la référence aux arbres sous-tendant la proposition de l'artiste.

Il nous apparaît alors que ces sections de « tronc d'arbre » ne sont pas de simples sculptures jouant avec les métamorphoses de la forme géométrique et les allusions à la transmutation de la matière végétale, la fibre de bois, en papier d'imprimerie. Ce sont surtout des signes révélateurs d'une pensée écologique et d'une attitude liée au recyclage d'objets extraits de notre quotidien, par l'orchestration de simples gestes de récupération du journal local au sein de la communauté proche de l'artiste.

Or, à force de tourner autour des sculptures en s'attardant à questionner le choix de ce matériau bien peu pérenne, on comprend progressivement que le jeu formel—autant que le commentaire à propos du



cycle de vie d'une matière végétale primordiale à l'équilibre des écosystèmes—est en fait emblématique d'une identité sociale et historique : celle d'une population de la Mauricie, région très forestière du Québec s'identifiant depuis longtemps à l'industrie forestière et papetière, et marquée par le flottage du bois sur ses rivières. Il n'est donc pas anodin que tous ces journaux accumulés proviennent uniquement de l'édition du quotidien local : *Le Nouvelliste*.

Finalement, c'est en posant un regard plus global dans les subtiles profondeurs de ce travail en feuilletage que l'on s'aperçoit de ce que l'artiste nous propose en vérité : bien au-delà de son geste de prolongation de la banale vie d'un journal quotidien en « objet artistique », Lorraine Beaulieu pose tout un geste de préservation d'une tranche de mémoire culturelle locale. Une mémoire tridimensionnelle et matériologique, très sculpturale certes, mais surtout formée de la compilation presque archivistique de la manière dont un des médias de la presse écrite du Québec a pu relater,

en une période donnée, les faits divers autant que les nouvelles régionales et internationales.

Ces tranches du monde de l'information écrite—espèce de carottage de l'atmosphère sociale et culturelle d'une période donnée, selon un point de vue particulier—ne sont certes pas très faciles à consulter, mais elles sont pérennisées et même « totémisées ». Ces colonnes-archives de l'histoire d'une région (la Mauricie), à l'automne 2008, pourraient très bien être interprétées comme autant de traces documentaires d'un climat social, politique, économique et médiatique. Un peu comme le lui révéleraient les nœuds ou cercles concentriques qui marquent les âges d'un tronc d'arbre sectionné à sa base, quelque futur archéologue des arts et médias qui fouillerait dans les entrailles verticales de cette sédimentation de l'information populaire aurait de quoi reconstituer une interprétation de toute une portion du Québec socialement datée.

Lorraine Beaulieu réussit donc à nous faire ainsi basculer d'un point de vue, de prime abord plutôt formel

et environnementalement engagé, vers un point de vue où la question de la nature (l'arbre, la forêt) se trouve indubitablement liée à la culture (l'information, l'histoire, la mémoire). Le tout étant très bien encapsulé dans une forme sculpturale traversée par une pensée artistique forte. ←

Lorraine Beaulieu, *Nouvelles recyclées*
Centre culturel de Trois-Rivières
Janvier 2009

Philippe BOISSONNET est né en France et vit au Québec. Il est professeur d'arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Trois-Rivières depuis 1993. Sa recherche en création se fonde sur la mise en scène sculpturale de la lumière au travers de l'image holographique combinée à des dispositifs interactifs. Il en fait actuellement le sujet d'une thèse de doctorat en Études et pratiques des arts à l'UQAM.

NOTE

1. Lorraine Beaulieu ouvrait ainsi la saison des expositions de l'année 2009 qui ont été sélectionnées par le comité du 375^e anniversaire de la fondation de la ville de Trois-Rivières.